

Les Fêtes constantiniennes



C'est le dimanche de la *Quasimodo* qu'ont été inaugurées, les fêtes religieuses destinées à commémorer le XVI^e centenaire de l'acte par lequel Constantin a accordé la paix et la liberté à l'Eglise.

Par un symbolisme touchant, la fête inaugurale consistait en une grande procession du Très Saint Sacrement, partant de la Catacombe de Sainte-Domitille pour parcourir tout le terrain qui recouvre la catacombe de Saint-Calixte, puis la voie Appienne jusqu'à la Basilique de saint Sébastien. La paix donnée à l'Eglise par Constantin n'avait-elle pas, en effet, pour premier résultat, de permettre à l'Eglise de rendre désormais un culte public, solennel, digne de lui, à son Roi et son époux divin qu'elle possède dans l'Eucharistie? C'est ce sacrement divin qui avait été durant les siècles de persécution la consolation et la force des martyrs; rien ne pouvait mieux symboliser le nouvel état de choses créé par l'édit constantinien que ce triomphe de Jésus-Hostie sortant glorieux des catacombes pour parcourir cette voie Appienne, la voie triomphale par excellence, et y recevoir les adorations des enfants de l'Eglise, dont dix-sept siècles n'ont pas même entamé l'éternelle jeunesse.

Aussi cette solennelle procession eucharistique a-t-elle été une imposante et émouvante manifestation de foi.

Imposante, dit l'*Osservatore Romano*, par la foule immense de ceux qui y ont pris part, émouvante par les souvenirs que suscitait en tous les coeurs cette procession parcourant un sol sacré et bénit.

Toute la Rome catholique avait ses représentants à Saint-Calixte : la prélature, le clergé, le patriarchat, la jeunesse des écoles, la jeunesse ouvrière, les cercles, les collèges, les instituts religieux, et une masse de peuple